CLUB DES CHEFS PARAS AU FEU

MEMBRE DE LA FÉDÉRATION NATIONALE DES ASSOCIATIONS PARACHUTISTES

AVRIL 2025

Mes anciens, mes amis,

nombre d'évènements se sont produits depuis notre dernière « lettre à tous » de mi-janvier complétée par quelques éléments en février.

Tout d'abord, un très grand merci au général Frédéric Danigo, commandant la 11e brigade parachutiste qui nous a accueilli à Toulouse le 12 février dernier. Cette réunion inaugure la série des trois rendez-vous qui vous sont proposés en régions. En effet, depuis mon relais de Jacques Hogard, il y a presqu'un an, nous l'avons bien compris : le centre de gravité du Club n'est plus à Paris ! En effet, aujourd'hui moins de 50% d'entre nous vivent en Ile-de-France …

Avec ces réunions à Toulouse, le 12 mars dernier, à Pau le 11 avril et à Toulon le 2 juin prochains, nous voulons aller vers ceux qui, pour des raisons bien compréhensible, ne peuvent venir à Paris pour un déjeuner.
Ainsi, nous avons été particulièrement touchés et heureux de pouvoir compter Joseph Estoup parmi nous au Palais Niel, le 12 mars dernier. Joseph m'a confié qu'il n'avait pu participer à nos activité depuis plus de 20 ans !

La formule semble bonne. Nous n'étions, certes, seulement qu'une vingtaine à Toulouse, comme à la St Michel à Paris en octobre dernier. La réunion en est d'autant plus conviviale…
Nous ferons le point fin juin. Une chose est néanmoins déjà certaine, nous fêterons la St Michel début octobre, j'espère au Cercle des armées avec la messe à St Augustin.

Le détail vous en est donné plus loin, mais je me réjouis d'avoir ainsi accueilli 4 nouveaux membres au Club, dont le général Frédéric Danigo est certainement un de nos benjamins. En effet, pour que le Club vive, il nous faut étoffer nos rangs et, en particulier de ces jeunes camarades dont les états de services sont souvent proches de ceux de nos fondateurs car depuis plus de 30 ans nos troupes aéroportées ont été sur tous les fronts !

Une confirmation quant à notre avenir : après avoir regardé de très près comment simplifier notre autonomie bancaire, l'organisation actuelle s'avère tout à fait viable et donc, nul besoin de créer une structure associative de soutien au Club.
Ainsi, nous restons strictement dans la dynamique de nos fondateurs : le Club est le rassemblement des chefs paras qui se sont connus en opérations, qui partagent ces valeurs qui animaient nos anciens et qui ont plaisir à se retrouver dans l'amitié et cette fidélité !
Il n'y a pas d'autre charte que ces quelques mots pour nous gouverner.

Une très belle nouvelle ! En effet, je me réjouis de vous confirmer le baptême de la place général Alain Bizard, le 18 avril prochain, à La Baule : rendez-vous à partir de 09h30 sur la place donnant sur les jardins de la Victoire bordés à leur Sud par l'avenue Maréchal Foch, et au croisement de l'avenue de Pierre Percée et de l'allée des Camélias.
J'aurai l'honneur de présenter publiquement qui fut le général Alain Bizard.

Né à St Nazaire, il s'engage en 1944 comme les FFI de Loire-Atlantique qui deviennent 1er Hussards et avec qui, nommé Aspirant, il combat à la tête d'un peloton pour libérer la Poche de Saint Nazaire avant d'intégrer la Promotion « Victoire » en juin 1945 à Coëtquidan, puis à Saumur de mars à décembre 1946.
En janvier 1947, il part pour l'Indochine où il sert plus de cinq ans en trois séjours. Deux au 1er chasseurs, et au troisième, il rejoint sa compagnie au 5e BPVN, en sautant d'un DC4 sur la cuvette, le 25 mars 1954, lors du dernier largage de jour sur Dien-Bien-Phu. Le 14 avril, sur Huguette 6, blessé à la nuque par un éclat d'obus, il reste à son poste. Le 7 mai, à la chute du Camp, il a été cité douze fois : cinq à l'ordre de l'armée, trois du corps d'armée et quatre de la division !

Fait prisonnier, après une tentative d'évasion, il rejoint le Camp n°1 avec Jean Pouget. Libéré début septembre, il est dès janvier 1955 en Tunisie où, capitaine, il crée le 1er Tabors qu'il recrutera, formera et mènera au combat. Engagé sans répit, il est à nouveau cité deux fois, à l'ordre de l'Armée et du CA.

Son Tabor dissous à la mi-1956, le général Massu le nomme alors à la tête de l'Escadron de reconnaissance du 1er RCP où, après l'opération sur Suez, il sera encore cité quatre fois : une fois à l'ordre de l'armée et trois du corps d'armée. Le 1er janvier 1960, quand le capitaine Granger le relaie à la tête de l'Escadron, il totalisait donc dix-huit citations : sept à l'ordre de l'armée, six du corps d'armée et cinq de la division.
A la mi-1960, il quitte l'Algérie pour suivre les cours de l'École de guerre de l'armée de terre des Etats-Unis. Après une année, de l'été 1961 à l'été 1962, à l'état-major de la 11ème division légère d'infanterie à Nancy, il y repart pour suivre la partie interarmées de l'école de guerre américaine, puis de février à mai 1963, un stage de formation d'officier supérieur à Fort Bragg, école des forces spéciales américaines.
En rentant, il est affecté à l'inspection des troupes aéroportées où il est chargé de la mise sur pied du 13ème RDP en Lorraine et au Sud de la Bavière dans sa mission de régiment interarmes de renseignement de niveau stratégique par recherche aéroportée, mission qui est toujours celle du « 13 »., régiment de renseignement de nos Forces spéciales. Il le commandera de 1967 à 1969 et on peut indéniablement le considérer comme l'un des pionniers du 13e RDP d'aujourd'hui ! Il commandera la 1e brigade para à Toulouse puis les École de Coëtquidan (où j'ai eu l'honneur d'être de ses élèves à Cyr). Ce sera ensuite 4 années à la tête de la 8e division dans deux formules d'organisation, puis le commandement du 3e CA à Lille dont il était le gouverneur.

Dans ce fil, je remercie et me réjouis de l'initiative de Bertrand Bourgain qui nous propose de travailler pour réaliser un « Livre de famille » où quelques photos et faits marquants évoqueront la vie de tous nos anciens défunts aujourd'hui.
Aidons-le en réunissant nos souvenirs !

Général de division (2S) Georges Lebel

<u>Réunion du 12 mars 2025 à Toulouse au Palais Niel</u>
Nous étions 19 dont quatre nouveaux membres du Club.
Étaient présents : GCA (2S) Michel de Courrèges, GD (2S) Georges Lebel, GB (2S) René Peter, GB (2S), Patrice Caille, GB (2S) Jacques Aragonès Jacques Boulbin, Bertrand Bourgain, Pierre Camarda, Jean-Jacques Doucet, Joseph Estoup (venu de dodogne avec notre Président et. Philippe de La Chapelle, Frédéric Pince, Gilbert Sandmayer, Jean-Louis Turpin, et Bernard Wierzbinski,

Après une brève introduction du président et la présentation des nouveaux membres, lors du déjeuner, le général Frédéric Danigo nous a présenté la 11e brigade parachutiste, ses évolutions et ses perspectives.
La prestation de l'équipe de soutien du Palais Niel fût remarquable et nous tenons à en remercier très chaleureusement le ***Sergent-chef Cécile GIRARDI****, Intendant du général commandant la 11e BP qui a été notre contact pour l'organisation de ce déjeuner et nous a accueilli avec une très grande gentillesse et une égale efficacité.*

Nous avons eu la joie d'accueillir quatre nouveaux membres au Club :

***GB Frédéric Danigo**, commandant la 11e brigade parachutiste, commandant la base de défense de Toulouse, délégué militaire départemental de Haute-Garonne, commandant d'armes de la garnison interarmées de Toulouse.*
Saint-Cyrien de la promotion « maréchal Lannes » (1993-1996), 3e RPIMa, 8e RPIMa qu'il a commandé. Officier de la légion d'Honneur, officier de l'ordre national du Mérite, croix de guerre des TOE, médaille d'or de la défense nationale, 2 citations. Parrainé par le GCA (2S) Vincent Guionie et le GD (2S) Georges Lebel.

***Maj (Res) Philippe Deveille**, 8e RPIMa, 3e RPIMa, chevalier de la Légion d'honneur, Médaille militaire, croix de la Valeur militaire 2 citations. Parrainé par le GB (2S) Patrice Caille et Jacques Boulbin.*

***LCL (er) Jean-Jacques Grenier**, 8e RPIMa, 1e RPIMa, chevalier de l'ordre national du Mérite, croix de la Valeur militaire 1 citation. Parrainé par Gilbert Sandmayer et Pierre Camarda.*

***Maj (Res) Gilles Giacometti**, 8e RPIMa, Médaille militaire, chevalier de l'ordre national du Mérite, croix de la Valeur militaire 2 citations. Parrainé par Gilbert Sandmayer et Jacques Boulbin.*

**••••••

Il commande la 1e compagnie du 2e REP de 1956 à 1959. Promu capitaine le 1e juillet 1957, il est fait officier de la légion d'Honneur le 22 juin 1959. Affecté à l'école des troupes aéroportées en septembre 1959, il rejoint à nouveau le 2e REP en 1961. Il commande le 1e RCP de 1974 à 1976. Il est fait commandeur de la légion d'Honneur.

Nommé général en 1978, pendant de son commandement de l'école des troupes aéroportées, il est élevé à la dignité de Grand officier l'Ordre national de la Légion d'honneur en 2017 puis de Grand-Croix le 11 mai 2024 quand ses insignes lui sont remis le 11 mai 2024, par le général d'armée Michel Guignon, membre du Club.

Il était aussi Grand-Croix de l'Ordre national du Mérite.
Ses obsèques furent célébrées en la cathédrale St louis des Invalides le 29 janvier et les honneurs rendus dans la cour d'Honneur par le général Youchtchenko, COMLE.

***Geoffroy de Belloy de Saint Liénard**, le 30 janvier 2025. Incorporé au 18e RCP, à Pau en 1958, il est breveté parachutiste et suit les cours de l'École des Officiers de Cherchell de juillet à décembre de la même année. Il retourne à l'ETAP en janvier 1959 pour suivre le stage des officiers parachutistes puis rejoint le 11e Choc. En décembre 1960, il est affecté à Tipasa, en Algérie. En 1961, il est cité à l'ordre de la brigade. De retour dans le civil, il fera une carrière d'ingénieur commercial puis de directeur et de directeur général de différentes sociétés dans le monde.*
Près de 300 de ses amis furent à ses côtés le mercredi 5 février, à 14 heures, pour ses obsèques en l'église de Tôtes concélébrées par quatre prêtres dans une ferveur qui a réunis les nombreux siens, toute la région, 30 drapeaux et une belle délégation de parachutistes !
A l'issue, nous l'avons accompagné en cortège jusqu'au cimetière pour son inhumation dans le caveau familial.
Une réception au château a réuni tous les participants qui le pouvaient. Ce fut un très beau et fort moment.

••••••